

# TRANSPORT(S) ET MOBILITE EN CONTEXTE EMMAUSIEN



**S'il existe une question épineuse au sein d'Emmaüs c'est bien la question des transports. Le Mouvement Emmaüs s'est entre autres construit autour de l'idée d'une solidarité internationale reposant sur l'envoi de conteneurs impliquant de lourds transports en camions principalement, mais aussi en bateaux. Par ailleurs l'activité même de collecte chez les particuliers dépend des transports routiers et de l'usage du pétrole.**

**L'identité et le fonctionnement de tout le Mouvement sont donc très fortement dépendants de l'usage de transports très polluants : la route pour la solidarité et l'activité quotidienne, les airs, bien souvent, pour toutes les rencontres internationales.**

**Faire vivre Emmaüs implique de se déplacer et de se rencontrer. Pourtant, à l'heure d'une énergie de plus en plus rare et de plus en plus chère, mais aussi de la prise de conscience de l'impact de ces déplacements sur l'environnement il semble compliqué de poursuivre une mobilité aussi intense sans s'interroger sur les moyens employés pour se déplacer, mais aussi sur le sens que l'on donne à ces déplacements.**

**Si cette question touche le cœur même l'activité et l'identité emmaüsienne, c'est une problématique qui concerne plus généralement toute notre société. En effet : peut-on continuer à être mobile à l'extrême sans réfléchir à l'impact de nos déplacements et au sens de ces derniers? Peut-on prendre l'avion pour effectuer quelques centaines de kilomètres pour une rencontre de quelques jours voire quelques heures?**

## Rationaliser pour diminuer l'usage des transports motorisés

*Une réflexion sur les transports a été menée dans plusieurs groupes, qui ont décidé de modifier en conséquence leurs pratiques en matière d'usage de transports motorisés.*

### **EMMAÜS ET UNE MOBILITE PLUS DOUCE ?**

- La Poudrière en Belgique a décidé de **promouvoir au maximum l'usage du vélo pour tous les déplacements quotidiens de proximité**. Par ailleurs, ce groupe a décidé de pousser la réflexion plus loin en s'interrogeant sur la mobilité qu'il désirait pour les vacances communautaires organisées chaque année : jusqu'alors toute la communauté partait pour des destinations relativement lointaines en Europe avec un des camions lui appartenant. En 2010, suite à de longues discussions au sein du groupe, un projet de vacances en péniche et à vélo a été adopté, afin de privilégier un autre mode de déplacement : des vacances de **proximité, mais impliquant un autre rapport à la distance et au temps**.

- Plusieurs groupes cherchent à rationaliser au maximum l'usage des transports motorisés au quotidien : **en mettant en place des navettes pour des départs groupés vers les brics à bracs ou ateliers situés à distance des lieux d'habitation (Emmaüs Köln – Allemagne, Emmaüs Pamplona – Espagne...)**

Dans l'activité de collecte, la question des transports est d'autant plus sensible que l'utilisation de transports motorisés est nécessaire.

- **Afin de diminuer la pollution générée par l'usage des camions, mais aussi les frais engendrés par l'utilisation excessive de carburant, nombreux sont les groupes qui cherchent à rationaliser les trajets effectués pour le travail de collecte** (Emmaüs Aurillac – France, Comité d'Amis de Roanne – France).

- Emmaüs Angers (France) s'est équipé d'un logiciel permettant de grouper les ramassages le plus efficacement possible

- Emmaüs Marseille Pointe Rouge – France utilise un GPS pour éviter les détours inutiles

- Emmaüs Parkwijk – Pays-Bas réfléchit à investir dans des camions fonctionnant au gaz naturel, afin de ne plus dépendre de l'usage du pétrole.

Les transports représentent environ 20% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial. Ce chiffre connaît une croissance continue du fait de l'augmentation du parc d'automobiles, notamment dans les pays où la population n'avait pas accès à la voiture pour des raisons de coûts; mais aussi de la multiplication des déplacements en avion.

La question de la mobilité est donc un enjeu de taille pour les années à venir. Outre les effets des transports sur le climat, la raréfaction des ressources en pétrole vont imposer une redéfinition de notre rapport aux déplacements.

*Compagnons de la Poudrière – Belgique, à vélo*



*Réparation de vélos, Emmaüs Jokioinen - Finlande*

## Quel bilan des transports au « long cours » ?

*Si des efforts sont faits sur la question des transports au quotidien, ce sujet reste malgré tout très sensible au sein des groupes et plus généralement pour le Mouvement lui-même : adopter d'autres pratiques en la matière impose une remise à plat de la façon dont les activités sont menées et envisagées.*



*Chargement d'un conteneur pour l'Afrique*

**Comment continuer les actions de solidarité sans contribuer à détruire par ailleurs l'environnement** et par ce biais produire la misère de demain générée par les dégâts environnementaux?

Repenser les transports aujourd'hui peut pousser à s'interroger sur d'autres formes de solidarité, plus indirectes mais ayant un impact tout aussi fort dans la lutte contre les causes de la misère. Des initiatives visant à changer nos modes de vie, à diminuer notre impact sur l'environnement ne peuvent-elles pas contribuer de manière tout aussi importante à la solidarité internationale?

Une telle réflexion ne vient pas mettre fin aux actions de solidarité traditionnelles d'Emmaüs, mais peut venir leur offrir une nouvelle dimension : quelle peut être la limite aujourd'hui entre des actions venant aider ponctuellement des groupes dans le monde et une solidarité impliquant une remise en question de nos pratiques, de notre mode de vie, afin de permettre à tous de vivre mieux et de manière plus juste?

**Nous pourrions penser différemment notre manière d'effectuer les transports internationaux.**

Ne peut-on pas plutôt utiliser le rail que la route pour les transports européens ?

Enfin n'est-il pas possible de rationaliser les déplacements effectués pour les rencontres nationales ou internationales ?

Réduire le plus possible l'usage de l'avion, en lui préférant le train, concentrer les réunions plutôt que de les éparpiller, développer les échanges par skype ou téléphone, éviter les déplacements pour une durée trop courte.

Tous ces éléments sont des pistes pour repenser notre mobilité à l'échelle internationale. Le chemin à parcourir dans ce domaine reste très long, et ces questions se posent avec force au sein de notre mouvement

